

Tableau 4.7

Stock de l'IED réalisé à l'intérieur de la région et stock de l'IED réalisé à l'étranger, en pourcentage du PIB

Pays	Stock de l'IED réalisé à l'intérieur de la région, en pourcentage du PIB		Stock de l'IED réalisé à l'étranger, en pourcentage du PIB	
	1980	1990	1980	1990
Japon	0,3	0,6	3,4	10,6
Chine	0,2	2,9	0	0,1
Hong Kong	1,9	4,2	21,3	28
Taipei	6,6	8,4	0,2	2
Corée	2,1	2,8	2,4	4,3

Source : "FDI and APEC Economic Integration", exposé du Canada devant le groupe spécial sur les tendances et les questions économiques, sixième réunion des ministres de l'APEC, Indonésie, 1994, tableau 9

Sauf peut-être pour Hong Kong, l'IED réalisé à l'intérieur de la région ne constitue qu'une petite partie de la formation intérieure brute de capital des économies de l'Asie à l'étude (voir le tableau 4.6). Toutefois, il joue un rôle de plus en plus important tant en Chine qu'à Taiwan. Les apports de capitaux ont été peu importants au Japon et en Corée. Dans le cas de Hong Kong, du Japon et de la Corée, leur stock d'investissement réalisé à l'étranger, exprimé en pourcentage du PIB, est supérieur à ce que des étrangers détiennent de leurs facteurs de production (voir le tableau 4.7). Dans le cas du Japon et de Hong Kong, les stocks de l'IED réalisé à l'étranger sont beaucoup plus importants. Les augmentations d'envergure survenues durant les années 80 reflètent, en partie, le transfert à l'étranger de la production à coefficient élevé de main-d'oeuvre. Les chiffres devraient continuer d'augmenter pour Taiwan et la Corée du Sud également, à mesure que ces pays continueront de transférer leur production vers la Chine et vers d'autres pays étrangers. Ce n'est que tout récemment que les gouvernements de Taiwan et de la Corée ont réduit les restrictions qui limitaient l'investissement réalisé à l'étranger.